



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

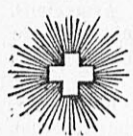
Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 > 6 mois, > 2 50  
 Étranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>33</sup> 5<sup>00</sup> 10<sup>40</sup>

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Canton, 10 cent.  
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 80 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.



## BULLETIN DE VOTE pour le 4 octobre.

I. Acceptez-vous la loi fédérale con-  
 cernant la garantie des défauts dans le  
 commerce des bestiaux?

**OUI**

II. Acceptez-vous la loi fédérale sur la comptabi-  
 lité des chemins de fer?

**OUI**

III. Acceptez-vous la loi fédérale sur les peines  
 disciplinaires dans l'armée suisse?

... (!)

BULLE, le 2 octobre 1896.

### AVANT LE SCRUTIN

Nous ne dirons rien de la loi sur la discipline mili-  
 taire, puisque nos comités ont décidé d'en livrer le  
 sort à la décision des intéressés.

Quant à la loi sur la garantie des défauts des bes-  
 tiaux, nos populations sont trop bien placées pour  
 juger de ses avantages ou de ses défauts. Il doit suf-  
 fire de lire la loi pour s'en représenter les avantages.  
 Elle simplifie les formalités existantes, non seulement  
 dans la loi fribourgeoise, mais dans toutes les lois  
 cantonales, et son mérite initial est précisément d'é-  
 tablir l'uniformité. Notre canton, dont tous les dis-  
 tricts confinent à au moins un canton confédéré, est  
 en quotidiennes relations d'affaires avec les Bernois,  
 les Vaudois ou les Neuchâtelois. Que les affaires se

(!) Nos comités régionaux et cantonaux n'ont pas cru de-  
 voir se prononcer quant à cette question.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 28

## MONSIEUR LECOQ

PAR  
 ÉMILE GABORIAU

Ses yeux étaient troubles et sa moustache pendait pitoya-  
 blement. Il machonnait à vide, comme s'il eût en du sable  
 plein la bouche. Par moments, il essayait de cracher; il fai-  
 sait le geste, l'effort... mais rien ne sortait.

— Vous m'apportez de mauvaises nouvelles?... demanda  
 Lecoq, après un court examen.

— Mauvaises.

— Les gens que vous filiez vous ont glissé entre les doigts.  
 Le vieux eut un mouvement de tête affirmatif de haut en  
 bas.

— C'est un malheur, prononça le jeune policier, flairant  
 quelque mésaventure, c'est un très grand malheur! Cepen-  
 dant, il ne faut pas vous désoler outre mesure. Voyons, papa,  
 relevez la tête, morblen! A nous deux, demain, nous réparo-  
 ns cela.

Cet amical encouragement redoubla le très visible embar-  
 ras du bonhomme. Il rougit, ce vieil homme de la police,  
 comme une pensionnaire, et montrant le point au plafond, il  
 s'écria :

— Ah!... gredin, je te l'avais bien dit!

— Hein!... fit Lecoq, à qui en avez-vous?

Le père Absinthe ne répondit pas, il se plaça bien en face  
 de la glace et se mit à accablant son reflet des plus cruelles  
 injures.

— Vieux propre à rien!... disait-il, vilain soldat! n'as-tu  
 pas honte! Tu avais une consigne, n'est-ce pas? Qu'en as-tu  
 fait? Tu l'as bue, malpropre, comme un vieil ivrogne que tu

fassent ici ou là, l'acheteur est le plus souvent obligé,  
 pour se faire rendre justice, s'il a été induit en erreur  
 par le vendeur, d'en référer aux tribunaux vaudois  
 ou bernois, etc., et lui, qui se trouve peut-être en  
 règle dans le canton de Fribourg, est renvoyé par ces  
 tribunaux parce que les formalités remplies pour la  
 garantie ne sont pas conformes aux prescriptions de  
 la loi de ce canton voisin.

De plus, pour peu qu'une formalité soit longue à  
 remplir, on est aisément tenté de la négliger. La  
 nouvelle loi fédérale simplifie ces formalités de façon  
 qu'elles soient aisées à remplir : il suffira que la ga-  
 rantie ait été donnée par écrit.

Nous eussions par conséquent, et vu les avantages  
 que la nouvelle loi nous procure, pu nous dispenser  
 de la recommander, mais il est de nombreux élec-  
 teurs qui négligent de lire une loi et qui cependant  
 lisent les journaux. Or, quiconque n'a pas les yeux  
 fermés par le parti pris conclut volontiers, après  
 l'examen de nos brèves considérations, que cette uni-  
 formité dans la garantie des défauts n'est pas moins  
 nécessaire aujourd'hui que ne l'était, en 1850, l'uni-  
 formité des poids et des mesures. Voudrait-on au-  
 jourd'hui, sous prétexte de ne rien vouloir compren-  
 dre de ce qui vient de Berne, revenir aux *batz* can-  
 tonaux, aux demi-pots de cidre, aux toises et aux  
 perches? L'unification de tout cela n'est pas deman-  
 dée par Berne, elle est demandée par le développe-  
 ment croissant de nos rapports commerciaux de can-  
 ton à canton. Aussi, les oreilles fermées aux sollicita-  
 tions des gens et des journaux de parti pris, qui trou-  
 vent la loi excellente, mais la combattent par esprit  
 d'obstruction, nous voterons

**OUI**

Revenons maintenant à la loi sur la comptabilité  
 des chemins de fer, dont les organisateurs du referen-  
 dum ont fait le cheval de bataille de la journée du 4

et dont nous avons déjà parlé, mais à propos de la-  
 quelle nous n'aurons jamais tout dit.

Si nous remarquons où sont les adversaires de cette  
 loi d'honnêteté et de probité, nous les trouvons parmi  
 les classes satisfaites de la société, chez ceux qui,  
 ayant des fonds à faire manœuvrer, sont heureux d'a-  
 voir le choix de les placer ici, là, ailleurs, toujours  
 au mieux de leurs intérêts et même, lorsque l'intérêt  
 n'est pas très apparent, au mieux de leurs ambitions  
 secrètes. Aussi ne sommes-nous pas du tout surpris  
 de voir le *Journal de Genève*, organe de la classe  
 opulente d'une ville où fleurit le banquier et le bour-  
 sier, se lancer avec véhémence contre la loi et cher-  
 cher chaque jour désespérément des arguments  
 nouveaux. A Lausanne, la *Gazette*, un journal géné-  
 ralement estimé parmi nos populations, prend le  
 même chemin, quoique avec une allure plus douce.  
 Mais parce que nous lisons tel journal, nous ne devons  
 pas ignorer que l'administration est composée de  
 « grosses nuques », — pour nous servir d'un terme  
 bien vaudois. Qui donc a le droit d'ignorer que M.  
 Ceresole, qui fut et est peut-être encore président du  
 conseil d'administration de ce journal, a gardé long-  
 temps la spécialité de plaider pour les compagnies,  
 avec son associé M. Favay, le célèbre défenseur du  
 Rochat aux lésineries duquel est due la catastrophe  
 du *Mont-Blanc*!

Un journal peut être fort bien écrit; de là à infé-  
 rer qu'il est dévoué à l'intérêt de la masse de ses lec-  
 teurs, il y a de la marge!

Les journaux hostiles à la loi de M. Zemp, parmi  
 lesquels le *Fribourgeois*, qui trouve désirable que  
 notre commerce paie moins cher ses transports, mais  
 qui ne veut pas saisir l'occasion de rendre ce désir  
 réalisable, ne veulent pas du *droit du plus fort*.

A leurs yeux, la Confédération serait le loup et les  
 juifs de Francfort les agneaux.

vais...  
 — Allez, allez!... et ensuite?...  
 — Eh!... voilà le *hic*! Ensuite je ne me souviens plus de  
 rien, ni du bourgeois, ni des jeunes gens. Il me semble cepen-  
 dant me rappeler que je m'étais endormi dans le café, et que  
 le garçon est venu me réveiller et me prier de me retirer...  
 Alors, j'ai dû vaquer sur les quais, jusqu'au moment où, les  
 idées m'étant revenues, je me suis décidé à venir vous atten-  
 dre dans votre escalier.

A la grande surprise du père Absinthe, Lecoq sembla  
 encore plus préoccupé que mécontent.  
 — Que pensez-vous de ce bourgeois, papa? interrogea-t-il.  
 — Je pense qu'il me suivait, pendant que je filais les au-  
 tres; et qu'il n'est entré au café que pour me griser.  
 — Donnez-moi son signalement.  
 — C'est un grand bonhomme, assez gros, avec une large  
 figure rouge avec un nez très camard, l'air bonasse...  
 — C'est lui!... s'écria Lecoq.  
 — Lui!... Qui?  
 — Le complice, l'homme dont nous avons relevé les em-  
 preintes, le faux ivrogne, un diable incarné qui nous mettra  
 tous dedans, si nous n'ouvrons pas l'œil... Ne l'oubliez pas,  
 papa, et si jamais vous le rencontrez!...

Mais la confession du père Absinthe n'était pas finie et,  
 comme les dévotes, il avait gardé le plus gros péché pour la  
 fin.

— C'est que ce n'est pas tout, reprit-il, et je veux ne vous  
 rien cacher. Il me semble bien que ce traître m'a parlé du  
 meurtre de la *Poirière*, et que je lui ai raconté tout ce que  
 nous avons découvert et tout ce que vous comptez faire...

Lecoq eut un si terrible geste que le vieux recula épou-  
 vanté.

— Malheureux!... s'écria-t-il, livrer notre plan à l'en-  
 nemi!...

Mais il reprit vite son calme. D'abord le mal était sans re-  
 mède, puis il avait encore un bon côté : il levait tous les don-

rand'rue 20.

plon.

à Genève.

GEOISE

3.

réduits.

NT-

SAINT-DENIS

6

enève.

ETOUR

dép. 10 20 soir.  
 arr. 12 22 nuit.  
 > 12 33 >  
 > 12 44 >  
 > 12 53 >

arr. 1 — matin.  
 dép. 1 08 >  
 > 1 29 >  
 > 1 40 >  
 > 1 48 >  
 arr. 2 — >

dép. 1 03 >  
 arr. 1 12 >  
 > 1 22 >  
 > 1 28 >  
 > 1 34 >  
 > 1 39 >  
 > 1 44 >  
 arr. 1 53 >

se

ition :

ternons, 4 fr. 50.

gares sus-indiquées.

ir.

imité.

Niederlenz

aigner

(M11229Z)

PRIX  
 d'or, etc.

ES

ritable. Infaillible  
 e, contre la dysen-  
 crée. forment une  
 if et assainissant

la toilette.

lés.

ment.

u centre d'un village de  
 ent comprenant 4 cham-  
 ne grande galerie pou-  
 in. S'adresser à l'agence  
 r, à Bulle.

images.

en relations avec fro-  
 ts pour la livraison de  
 menthaler. Adresser  
 NNEK, 52 rue des Ponts 52,

z, imprimeur-éditeur.

Or, qui donc aura usé du droit du plus fort? Est-ce M. Zemp disant à peu près ceci :

Les chemins de fer suisses ont englouti des sommes formidables lors de leur création. Ces capitaux fournis par la petite épargne ayant été dévorés, des hommes habiles sont venus acheter pour 100,000 fr. ce qui avait absorbé 10 millions et se sont enrichis avec. Aujourd'hui, nous voulons que de telles injustices aient un terme et nous payerons les chemins de fer ce qu'ils valent, rien de plus, rien de moins.

Les grands actionnaires des compagnies ne disposaient donc pas du droit du plus fort lorsqu'ils accostaient les petits actionnaires dégus pour avoir fait un sacrifice au développement de leur pays et en leur offrant le dixième de la valeur réelle de leurs actions!

La ligne d'Italie qui a été vendue pour la dérision 10,000 francs deviendra notre plus grande artère, le jour ou le Simplon sera percé et rapportera des millions. Ceux-ci devront-ils passer à ceux qui ont eu la malice d'acheter pour rien cette affaire de grand avenir, ou bien à la Confédération de laquelle les mêmes habiles attendent des subsides pour faire centupler la valeur de leur excellente opération?

Citoyens de la Gruyère et du canton de Fribourg, Pour les raisons que nous avons déjà plus d'une fois développées vous voterez

OUI

pour la comptabilité des chemins de fer.

Voulez-vous continuer à payer trois fois plus que vos compatriotes le transport de vos produits et de vos aliments, votez comme vous le disent la *Liberté*, l'*Ami du peuple*, et le *Fribourgeois*.

Mais si vous estimez que notre belle contrée ne mérite pas, pour le seul profit de quelques-uns, d'être longtemps sacrifiée comme elle l'est, vous voterez

OUI

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*M. Lachenal en voyage.* — M. Lachenal qui conduit un de ses enfants à Londres a fait halte à Paris Mardi il a dîné au château de Rambouillet chez M. Félix Faure, avec Mme et Mlle Lachenal.

Le président Faure a mis à la disposition de M. Lachenal sa loge à l'Opéra pour la dernière représentation de *Lohengrin*.

*Berne.* — Les sociétés romandes de Berne ont eu lundi soir, au Musée, une réunion dans laquelle plusieurs orateurs ont tour à tour pris la parole pour ou contre les 3 lois fédérales. MM. V. Rossel et Repond ont rapporté sur la loi sur la comptabilité, le premier en faveur de l'acceptation, le deuxième en faveur du rejet. En outre, M. Repond a combattu la loi militaire et M. Berdez a rapporté sur la loi relative au commerce du bétail, dont il a recommandé l'acceptation.

tes qu'eût pu laisser l'affaire de l'hôtel de Marienbourg. — Mais ce n'est pas le moment de réfléchir, reprit le jeune policier, je suis érasé de fatigue; prenez un matelas au lit, pour vous, l'ancien, et couchons-nous...

XXV

Lecoq était un garçon prévoyant. Il avait eu soin, avant de se mettre au lit, de monter un réveil, qu'il possédait, et d'en placer les aiguilles sur six heures. — Comme cela, dit-il au père Absinthe, en soufflant la bougie, nous ne manquerons pas la coche. Mais il comptait sans son extrême lassitude, à lui; sans les foudres de l'alcool qui emplissaient encore la cervelle de son vieux collègue. Quand six heures sonnèrent à Saint-Enstache, le réveil fonctionna fidèlement, mais le bruit strident de l'ingénieuse mécanique ne suffit pas pour interrompre le lourd sommeil des deux policiers.

Ils auraient vraisemblablement dormi longtemps encore, si vers les sept heures et demie deux vigoureux coups de poing n'eussent ébranlé la porte de la chambre. D'un bond, Lecoq fut debout, stupéfait de voir le jour levé, furieux de l'inanité de ses précautions.

— Entrez!... cria-t-il au visiteur matinal. Le jeune policier n'avait pas encore d'ennemis, à cette époque, il pouvait sans imprudence dormir la clé sur sa serrure. La porte aussitôt s'entre-bâilla, et la figure futée du père Papillon se montra.

— Eh!... c'est mon brave cocher!... s'écria Lecoq. Il y a donc du nouveau? — Faites excuse, bourgeois, c'est au contraire toujours la même cause qui m'amène, vous savez, les trente francs des coquines... Je ne dormirai pas tranquille, tant que je ne vous aurai pas conduit gratis pour pareille somme. Vous vous êtes servi hier de ma voiture pour cent sous, c'est vingt-cinq

*Zoug.* — A la suite de la conférence donnée dimanche devant une centaine de personnes par M. le conseiller national Brenner en faveur de la loi sur la comptabilité, une nouvelle réunion des cercles catholiques d'hommes a été organisée à Zoug. M. le conseiller national Hediger y a parlé pour l'adoption de la loi sur la comptabilité.

*Soleure.* — Un petit garçon de 5 ans, fils de M. Meier, pasteur de la ville, est tombé dans la Dunner, très haute en ce moment, et s'est noyé.

*Argovie.* — Le chiffre total des ventes qui se sont effectuées à la foire aux cuirs d'Aarau a été de 220 quintaux métriques. Le Comité de la foire communie la note suivante: « L'information de l'Agence Berna à la *Nouvelle Gazette de Zurich* est inexacte, aussi bien en ce qui concerne les ventes que les prix. »

*Tessin.* — L'avant-dernière nuit, dans un hôtel de Bellinzone, on a constaté le suicide de Menaldini Eugène et de Tommasi Angela. Ces deux jeunes amoureux se sont tués d'un coup de revolver, étant complètement dénués de ressources.

On signale également du village Giubiasco le suicide du nommé Luigi Campagnone, qui s'est empoisonné. On ignore la cause de cette mort.

## ÉTRANGER

*France.* — L'amiral Roussin, ancien ministre de la marine, est mort.

— Mardi matin, au Conseil de l'Élysée, M. Hanotaux a entretenu ses collègues des pourparlers qui ont continué lundi après midi et toute la soirée avec M. Tornielli au sujet de la convention italo-tunisienne. L'accord n'avait pas encore pu s'établir, mais les négociations se sont poursuivies et auront certainement pris fin dans l'après-midi.

— Les ambassadeurs européens à Constantinople sont unanimes à considérer les démarches faites auprès du sultan par M. Cambon, ambassadeur de France, comme ayant exercé l'influence la plus efficace sur le gouvernement du sultan et comme destinées à faire perdre prochainement une grande partie de son acuité à la question d'Orient. M. Cambon a affirmé l'intente persistante de toutes les puissances intéressées.

## CANTON DE FRIBOURG

*Journée fribourgeoise.* — C'était hier la journée fribourgeoise à l'Exposition. Selon les journaux genevois, elle a été, jusqu'à ce jour, la plus animée de la série. Plus de 1700 citoyens de notre canton sont arrivés hier à Genève. Un magnifique cortège escorté de nos nombreuses bannières historiques a circulé dans les rues. On a fort remarqué le corps de musique d'Echarlens en costume d'armailles.

Au Hall central, M. Paul Pictet, délégué du Comité central, a prononcé un chaleureux discours de réception, en souhaitant la bienvenue à nos concitoyens.

M. Théraulaz a répondu en termes flatteurs pour Genève et l'Exposition.

francs que je vous redois.

— Mais c'est de la folie, mon ami!

— Possible!... c'est la mienne. Je me suis juré, si vous ne me prenez pas, de stationner onze heures d'horloge devant votre porte. A deux francs vingt-cinq centimes l'heure, nous serons quittes. Décidez-vous.

Son œil suppliait; il était clair qu'un refus l'eût sérieusement désolé.

— Soit, dit Lecoq, je vous prends pour la matinée; seulement, je dois vous prévenir que nous allons débiter par un véritable voyage.

— Cozotte a de bonnes jambes.

— Nous avons affaire, mon collègue et moi, dans votre quartier. Il faut absolument que nous dénichions la bru de la veuve Chupin et j'ai tout lieu d'espérer que nous trouverons son adresse chez le commissaire de l'arrondissement.

— Ah! nous irons où vous voudrez; je suis à vos ordres.

Ils partirent quelques instants plus tard.

Papillon, fier sur son siège, faisait claquer son fouet, et la voiture filait comme s'il eût reçu cent sous de pourboire.

Seul le père Absinthe était triste. Lecoq l'avait pardonné et même lui avait juré le secret, mais il ne se pardonnait pas, lui! Il ne pouvait se consoler d'avoir été, lui, un vieux policier, joué comme un provincial naïf. Si encore il n'eût pas livré le secret de l'instruction! Mais, il ne le comprenait que trop, il avait, par cela seul, doublé les difficultés de la tâche.

Du moins, la longue course ne fut pas inutile. Le secrétaire du commissaire de police du treizième arrondissement apprit à Lecoq que la femme Polyte Chupin demeurait avec son enfant aux environs, dans la rue de la Butte-aux-Cailles.

Il ne put indiquer le numéro précis, mais il donna des détails.

La bru de la mère Chupin était Auvergnate, et elle était cruellement punie d'avoir préféré un Parisien à un compatriote.

Arrivée à Paris à douze ans, elle était entrée comme ser-

Après cet acte officiel une réunion intime a eu lieu au Café glacier, après laquelle les visiteurs ont parcouru les différentes galeries.

A une heure, un excellent banquet réunissait plus de huit cents convives au restaurant Sottaz & Kaufmann. Plusieurs discours ont été prononcés. M. Despond, médecin fribourgeois, a porté en termes élevés le toast à la Patrie.

## GRUYÈRE

*Heureuse ville de Bulle.* — En juin 1895, l'*Ami du peuple* félicitait M. Python d'avoir insulté la ville de Bulle comme un nid de « radicaux égoïstes, durs au pauvre peuple, etc. »

On aurait pu croire que ces messieurs du 13 et leur dieu M. Python allaient désormais se soucier de Bulle comme une génisse de la campagne d'Abyssinie. Heureusement il n'en est rien: L'*Ami du peuple* d'hier et la *Liberté* de mardi partent en croisade non pas contre Abdul-Hamid au profit des Arméniens, mais contre M. Delessert pour arracher le nid de radicaux jousseurs aux griffes du rapace directeur du 2<sup>e</sup> arrondissement postal.

L'*Ami* se fait l'écho des « indignations bulloises », la *Liberté*, plus grave, publie une correspondance en « notre faveur », correspondance que nous avons la douce surprise de la voir emprunter au *Journal de Genève*. — En réalité, que peut bien importer au moniteur des hommes de Bourse et de l'aristocratie financière genevoise que le bureau de poste de Bulle soit à l'Hôtel de Ville, à la gare ou au Tirage? Nous savons fort bien que la majeure partie de la population bulloise préférerait que la poste gardât une position centrale, mais, de grâce, pourquoi le *Journal de Genève*, la *Gazette de Lausanne*, la *Revue* et autres journaux dévoués aux gros actionnaires de chemins de fer entrent-ils subitement dans nos affaires de ménage?

Ne serait-ce point pour exciter nos citoyens indépendants contre la Confédération? Sans cela, nous serions obligés de considérer que Bulle est une cité on ne peut plus heureuse puisque tous ces journaux se préoccupent de ses commodités jusqu'à ne pas vouloir que la cuisinière de M. le greffier Philippon ait trop à se fatiguer pour porter à la boîte les correspondances patronales.

Quoi qu'il en soit, la population bulloise sait trop bien que ce n'est pas pour faire plaisir ou colère à M. Delessert qu'elle doit accepter la loi sur la comptabilité des chemins de fer et celle sur la garantie des défauts dans le commerce des bestiaux. Les coups de tête à M. Camille Delessert ne doivent être pour rien dans nos décisions. Nous voulons payer moins cher nos transports. La Gruyère est un pays qui reçoit tous ses moyens de subsistance du dehors, à part le lait et la viande. Et comme le Bulle-Romont fait payer plus cher le transport des blés, des farines, des sucres, des cafés, des vins, etc., il en résulte que le peuple gruyérien n'est pas seulement imposé sur les produits qu'il expédie, tels que les bestiaux, les fromages et les bois, mais qu'il paye encore un impôt indirect sur la nourriture qu'il tire du dehors.

Or, boudier la Confédération à cause de la poste et en manière de protestation contre M. Delessert et sa mauvaise tête n'améliorera pas cette situation écono-

vante dans une grosse fabrique de Montronge et y était ton jours restée. Après dix ans de privations et d'un travail acharné, elle avait amassé, son à son, trois mille francs quand son mauvais génie jeta Polyte Chupin sur sa route.

Elle s'éprit de ce pâle et cynique gredin, et lui l'épousa pour ses économies.

Tant que dura l'argent, c'est-à-dire pendant trois ou quatre mois, le ménage alla cahin-caha. Mais avec le dernier écu, Polyte s'envola et reprit avec délices sa vie de paresse, de maraude et de débauche.

Dès lors il ne reparut plus chez sa femme que pour la voler, quand il lui soupçonnait quelques petites épargnes. Et périodiquement elle se laissait dépoigner de tout.

Il eût voulu la pousser plus bas, alléché par l'espoir d'ignobles profits; elle résista.

De cette résistance même était venue la haine de la vieille Chupin contre sa belle-fille, haine qui se traduisait par tant de mauvais traitements, que la pauvre femme dut fuir un soir avec les seules guenilles qui la couvraient.

La mère et le fils comptaient peut-être que la faim ferait ce que n'avaient pu faire leurs conseils.

Leurs honteux calculs devaient être trompés.

Le secrétaire ajoutait que ces faits étaient de notoriété publique, et que tout le monde rendait justice à la vaillante Auvergnate.

— Même, disait-il, un sobriquet qu'on lui avait donné: Toinou-la-Vertu, était un grossier mais sincère hommage.

C'est muni de ces renseignements que Lecoq remonta en voiture.

La ruelle de la Butte-aux-Cailles, où le conduisit rapidement Papillon, ressemble peu au boulevard Mallesherbes. Y demeure-t-il des millionnaires? on ne le devine pas. Ce qui est sûr, c'est que tous les habitants s'y connaissent comme dans un village. La première personne à qui le jeune policier demanda madame Polyte Chupin le tira d'embarras.

(A suivre.)

mique. Pour l'amélioration des lignes entre les maires, unifiera les tarifs, tout, unifiera les tarifs, pourvu qu'elles soient dans une situation économique.

**Mise en garde**

qu'il faut voter non, puisqu'on n'a pas de Bulle en ce qui

Or, rien ne serait ridicule parce que quo en ce qui touch

Maladroite parce nant du conflit p

l'Administration nationale. La *Liberté* elle nous engage à vot

Dans notre ville, lité des citoyens on droit de notre comm

ération et que les ne seront point sa

Le moment n'est de boudier pour le « ferrugineux ».

D'une manière se méfier des mess

**Fribourgeois**

peuple, journal com mière main, conti

deux dépêches im

**Constantinop** dul-Hamid engage d

Tures contre les A

**Bulle**, 11 h. 23 Courthion ont reçu

fra mystérieuses let

tinople.

Or, M. Courthi pour l'heure son

aussitôt fait part Fribourg. M. Pie

cer. Sur la recom admis sur-le-ch

dépêche non chif

Sous

**Constantinop** vorites. — Je me tr

des journalistes en

rassuré. Le nouvea

j'ai la pleine convic

mes 500 épouses.

**Milliards!**

cuser de « fantas pression, car ell

**Mises**

lattes, répartis d de la Moss-taz et

Le samedi 17 oc

ses publiques d'un

de bois droit.

Rendez-vous d

Mossetaz, à 9 he

La Tour, le 26

**Vent**

La Société de l mises publiques

Les mises au Croix-Blanche, à

dès les 2 heures d

Bâtiment et p ment rapide des

de lait. Apport a

Gruyères, le 2

**Éparg**

Réunion dimi

Hôtel de Ville.

ciétaires en retai

tions seront pris

main, selon déci

# LA GRUYERE

mique. Pour l'améliorer, il faut remettre les petites lignes entre les mains de la Confédération qui, aussitôt, unifiera les tarifs et fera droit à nos réclamations, pourvu qu'elles soient justes; pour améliorer notre situation économique, il faut que nous votions **OUI**.

**Mise en garde.** — Nos adversaires insinuent qu'il faut voter *non* pour la loi sur la comptabilité, puisqu'on n'a pas déferé aux vœux de la population de Bulle en ce qui concerne le bureau de poste.

Or, rien ne serait plus ridicule ni plus maladroit. Ridicule parce que c'est nous qui pâtissons du *statu quo* en ce qui touche aux chemins de fer.

Maladroit parce que le Conseil fédéral vient d'être nanti du conflit provoqué par M. Delessert entre l'Administration des postes et notre conseil communal. La *Liberté* elle-même, peu suspecte de vouloir nous engager à voter *oui*, di-ait mercredi :

*Dans notre ville (c'est-à-dire à Bulle), la généralité des citoyens ont l'entière confiance que le bon droit de notre commune sera reconnu par la Confédération et que les intérêts de toute une population ne seront point sacrifiés.*

Le moment n'est donc pas venu de boudier, surtout de boudier pour le compte d'une poignée d'intéressés « ferrugineux ».

D'une manière générale, nous prions nos amis de se méfier des messages de la dernière heure.

**Fribourgeois à l'étranger.** — *L'Ami du peuple*, journal connu pour ses informations de première main, contient dans son N° de mercredi ces deux dépêches importantes :

**Constantinople, 11 heures du matin.** — Le sultan Abdul-Hamid engage des journalistes pour plaider la cause des Turcs contre les Arméniens.

**Bulle, 11 h. 23 minutes du matin.** — M. Progin et M. Courthion ont reçu du sultan une dépêche chiffrée. Des offres mystérieuses leur sont faites. Il vont partir pour Constantinople.

Or, M. Courthion, qui ne se dispose pas à quitter pour l'heure son ermitage de la rue du Molésoo, a aussitôt fait part de sa décision à ses confrères de Fribourg. M. Pie Philipona s'est décidé à le remplacer. Sur la recommandation de M. Soussens, il a été admis sur-le-champ, le sultan ayant répondu par dépêche non chiffrée :

Soussens, Fribourg, Suisse, N° 13.  
**Constantinople, 1 h. 30 du matin, du milieu de mes favorites.** — Je me trouvais un peu inquiet à l'endroit de deux des journalistes européens que j'avais mandés. Mais me voilà rassuré. Le nouveau candidat Philipona ayant été votre élève, j'ai la pleine conviction qu'il ne troublera jamais la paix de mes 500 épouses.

(Signé :) ABDUL-HAMID KHAN.

**Milliards!!!** — La *Liberté* cherche à nous accuser de « fantasmagorie ». Nous lui renvoyons l'expression, car elle accompagne cette accusation en

exhibant le spectre du milliard que la Confédération devrait emprunter pour opérer le rachat.

Or chacun sait que le sens fabuleux du mot *milliard*, lorsqu'il s'agit d'un particulier, cesse d'être fabuleux lorsqu'il s'agit d'une nation.

Au reste, la Confédération trouvera aussi bien l'amortissement de cette somme que le savent trouver les compagnies actuelles. Aussi doit-on rire en voyant la *Liberté*, cette ennemie de la Confédération, trembler sur le sort de cette dernière.

**Société des commerçants.** — Comme les années précédentes, la Société des commerçants de Bulle se propose de faire donner, pendant le semestre d'hiver, des cours de langues française et allemande, de géographie, comptabilité et droit commercial. Les élèves intentionnés de suivre ces cours sont priés de s'inscrire jusqu'au 10 octobre chez le secrétaire Adolphe Baudère.

Les cours commenceront vers le 15 octobre et coûteront 6 fr., soit 1 fr. par mois.

(Communiqué.)

**La Tour-de-Trême.** — Le pont en bois qui relie cette localité avec l'ancienne route de Broc menaçait de s'écrouler; il a dû être étayé. Un pont en fer remplacera très probablement celui existant.

## FAITS DIVERS

*Ce qu'on peut faire des balayures dans les villes.*

— On a déjà essayé, dans plusieurs villes d'Angleterre, de se débarrasser des immondices ramassés tous les matins dans les rues en les brûlant dans des fourneaux à gaz. C'est un moyen pratique, mais un peu coûteux. On vient d'essayer autre chose avec les ordures de Berlin. On en a transporté un tonneau de 542 kg., composé de la moyenne de ce qu'emportent les chars de balayures, dans une fonderie d'acier. On a rempli un certain nombre de creusets à la température de la fonte. Au bout de 40 minutes, le tout formait une masse liquide réduite à un quart de sa masse primitive. Au bout de deux heures, il ne restait plus que 90 kg. On les fit couler dans des formes et on obtint des briques qui, d'après l'analyse chimique, contenaient principalement de l'acide silicique, de l'oxyde de fer, de la glaise et de la chaux, ainsi qu'un peu d'acide sulfurique et d'acide phosphorique. Les résultats de cette analyse prouvaient que ces briques pouvaient être employées partout et qu'elles fournissaient des matériaux de construction excellents et de grande valeur.

**Dédié aux jeunes filles à marier.** — Il est, nous assure-t-on, un moyen facile et pratique de reconnaître les hommes à leur teint.

Les hommes qui ont le teint rouge sur fond jaune, sont très gais dans le monde, mais tristes, capricieux,

méticuleux dans l'intimité; ceux, au contraire, qui ont le teint rose sur fond blanc, sont calmes dans le monde, mais méchants, emportés, exigeants dans l'intimité; enfin ceux dont le teint est brun sur fond rouge, sont violents, soupe au lait, en public, mais combien ils gagnent à être intimement connus.

Et maintenant, mesdemoiselles, si l'on vous présente un prétendant, quel que soit le soin qu'il prenne à vous cacher son vrai caractère, étudiez son teint et vous serez exactement renseignées.

**Horaires d'hiver.** — Service du 1<sup>er</sup> oct. au 30 nov. 1896.

Postes féd.	Charmey . . . . .	Dép.	8 25	—	6 10
	Bulle . . . . .	Arr.	10 15	—	8 —
	Gessenay . . . . .	Dép.	5 30	—	12 30
	Château-d'Ex . . . . .	Arr.	7 —	—	5 —
BULLE	Bulle . . . . .	Arr.	10 05	—	8 05
	Bulle . . . . .	Dép.	5 55	10 40	2 40
	Vaulruz . . . . .	»	6 09	10 57	2 54
	Sâles . . . . .	»	6 16	11 08	3 01
ROMONT	Voisternens . . . . .	»	6 25	11 17	3 10
	Romont . . . . .	Arr.	6 40	11 32	3 25
	Romont . . . . .	Dép.	7 —	11 41	3 37
	Fribourg . . . . .	Arr.	7 50	12 24	4 12
Genève	Berne . . . . .	»	8 57	1 17	5 —
	Romont . . . . .	Dép.	6 57	12 22	4 02
	Lausanne . . . . .	Arr.	8 30	1 25	4 55
	Genève . . . . .	»	10 40	3 27	6 30
Lausanne	Genève . . . . .	Dép.	—	8 05	12 45
	Lausanne . . . . .	»	5 30	10 20	2 20
	Romont . . . . .	Arr.	6 57	11 39	3 34
	Berne . . . . .	Dép.	—	10 50	2 35
Fribourg	Fribourg . . . . .	»	5 40	11 42	3 25
	Romont . . . . .	Arr.	6 47	12 20	4 —
	ROMONT . . . . .	Dép.	7 08	12 35	4 07
	Voisternens . . . . .	»	7 29	12 58	4 28
Sâles	Sâles . . . . .	»	7 40	1 11	4 39
	Vaulruz . . . . .	»	7 48	1 20	4 47
	BULLE . . . . .	Arr.	8 —	1 33	5 —
	Bulle . . . . .	Dép.	8 35	—	5 20
Chât.-d'Ex	Chât.-d'Ex . . . . .	»	12 10	—	8 55
	Gessenay . . . . .	Arr.	3 40	—	10 25
	Bulle . . . . .	Dép.	8 30	—	5 25
	Charmey . . . . .	Arr.	10 20	—	7 15

Pour la rédaction : LOUIS COURTHION.

## Impuretés du teint, dartres,

rougeurs, feux, boutons, glandes disparaissent avec une cure de **Dépuratif GOLLIEZ** au brou de noix, phosphate et fer. Dépuratif agréable au goût, plus actif que l'huile de foie de morue. Seul véritable avec la *marque des Deux Palmiers*. Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50 dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

**Couvertures lit et bétail** depuis 1 fr. 40 p. m. jusqu'à 31 fr. 50 p. m.; rouges pure laine à 4 fr. 50; Jacquard pure laine multicolore à 9 fr. 75; tapis de lit depuis 3 fr. jusqu'à 19 fr. 50 envoi à qui que ce soit, en toute quantité, — au prix de gros — Soc. an<sup>me</sup> **F. Jelmoli**, dépôt de fabrique, Zurich. Demandez échantillons.

## Mises de bois. COMMERCERCE de FARINES

Son. — Maïs.

Pour la bénichon, fleur de farine de première qualité. — Levain de presse pour encholles.

Boulangerie MESSERLY, Bulla.

### MISES PUBLIQUES

L'hoirie de Florentine Bosson, à Riaz, vendra, le **lundi 12 octobre**, dès 10 heures du matin, sous de favorables conditions, à l'Aigle-Noir, au dit lieu, la maison avec jardin, pouvant servir à des gens de métier, qu'elle possède au centre du village de Riaz et au bord de la route cantonale.

### A. Collaud,

médecin-chirurgien-dentiste, est absent jusqu'à fin décembre.

### VINS

Vins blancs, purs vauquois, années 1893 1894 et 1895, depuis 50 cent. le litre.  
Vins rouges, années 1894 et 1895, depuis 35 cent. le litre.  
Vin rouge supérieur, 1<sup>re</sup> qualité, à 60 cent. le litre.

Marc JORDAN

Faute d'emploi, on échangerait une **bonne jument** de 7 ans contre une vache ou une génisse. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

### Logement.

On offre à louer, au centre d'un village de la Gruyère, un logement comprenant 4 chambres, une cuisine et une grande galerie pouvant servir de magasin. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.



Vendredi 16 octobre 1896, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques environ 85 meules métriques de bois, 52 billons, 9 carrons et 5 tas de lattes, répartis dans les forêts communales de la Mossertaz et la Schiaz.

Le samedi 17 octobre, vente par voie de mises publiques d'un certain nombre de numéros de bois droit.  
Rendez-vous des miseurs au fenil de la Mossertaz, à 9 heures du matin.  
La Tour, le 26 septembre 1896.  
Par ordre :  
Le Secrétariat communal.

### Vente de lait.

La Société de laiterie de Gruyères met en mises publiques son lait de l'année 1897. Les mises auront lieu à l'anberge de la Croix-Blanche, à Epagny, le **5 octobre**, dès les 2 heures de l'après-midi.  
Bâtiment et porcherie en bon état; écoulement rapide des produits; très grande vente de lait. Apport annuel : 350.000 litres.  
Gruyères, le 27 septembre 1896.  
LE COMITÉ

### Epargne série C.

Réunion dimanche 4 courant, à 10 1/2 h., Hôtel de Ville. Versement d'octobre. Les sociétaires en retard sont avisés que les cotisations seront prises en rembours dès le lendemain, selon décision du comité.

Jeu 8 octobre, jour de foire :  
**Bonne musique et danse aux Halles, à Bulle.**  
Invitation cordiale.  
P. MAGNIN.

### Bénichon.

**Tir au flobert** organisé par la SOCIÉTÉ DE TIR les 11, 12 et 13 octobre. Valeur exposée : 200 fr. LE COMITÉ

A cette occasion, il y aura **bonne musique et danse** à l'anberge de la Couronne, à Sâles (Gruyère).  
Invitation cordiale.  
J. GRAND

### Grandvillard.

Plus de danse, pas de bénichon, mais grand — CARROUSEL — haute école pour jeunes filles et grands-papas. Breveté s. g. d. g.

### Quatre moutons

se sont joints, au commencement de l'été, au troupeau de Louis Yerly, à Motélon. Prière de les retirer contre paiement des frais.

### A louer :

Au Russat, 6 à 8 poses de beau **repais**; belle situation pour la foire. S'adresser audit lieu.

### Chambre meublée à louer

au rez-de-chaussée chez M. Jules GLASSON.

**J. K. CACAO SOLUBLE**

**PUR ET EN POUDRE**

fortifiant et nutritif, réunissant à la fois : arôme exquis, digestion facile et bon marché, le kilo produisant 200 tassés de Chocolat. Au point de vue sanitaire, ce cacao se recommande à chaque ménage, il est hors ligne pour les convalescents et les constitutions délicates.

Ne pas confondre ce cacao avec tous les produits de même nom, offerts trop souvent sans mérite aucun. La préparation de mon cacao est basée sur des procédés scientifiques pour obtenir cette qualité exquise.

**CHOCOLAT-KLAUS**

Dépositaires :  
MM. **Gavin**, pharmacie, Bulle.  
**Ed. David**, pharmacien, »

MM. **Gavin**, pharmacie, Bulle.  
**Ed. David**, pharmacien, »

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

## MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.  
Farine spéciale pour engrais.  
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN  
Gros et détail. — Prix réduits.

## STATION LAITIÈRE DE FRIBOURG

à PÉROLLES

Ecole de laiterie. — Cours agricole d'hiver.  
La rentrée des élèves aux cours de l'École de laiterie est fixée au mardi 3 novembre prochain. Le prix de la pension est de 30 fr. par mois. Rabais pour les Fribourgeois.  
La rentrée du Cours agricole d'hiver est également fixée au 3 novembre. Ce cours durera jusqu'à fin mars. Le prix de la pension, pour le cours complet, est de 150 fr. — On admet aussi des externes.  
L'enseignement de ces deux cours est gratuit. Il est donné aux élèves de langue allemande des leçons spéciales de langue française.  
S'inscrire pour l'un et l'autre cours avant le 15 octobre prochain.

Le Directeur :  
E. DE VEVEY

## A la Nouvelle Confiserie,

BULLE — Avenue de la Gare — BULLE  
Grand choix de pâtisserie fine. — Tous les jours, petits pains de trois heures et brioches de Paris. — Gâteaux en tous genres. — Crème Diplôme et Charlotte russe. — CONFISERIE FINE : Fondants crème et pâtes d'amandes. — Cupidons vanille et chocolat. — Nougat de Monthélimar. — Fruits confits. Chaque dimanche, meringues et cornets à la crème.  
Spécialités pour fêtes, noces et soirées.  
Beau choix de cartonnages.  
Dépôt de l'excellent thé Benecke's, provenance directe de Hambourg.  
SALON DE RAFRAICHISSEMENTS :  
Vins fins, liqueurs fines, boissons rafraîchissantes; thé, café et chocolat à la tasse.  
SERVICE SOIGNÉ  
Se recommande

J. PEYRAUD, confiseur.

## J. VIALE, entrepreneur, à BULLE

Vente de matériaux de construction  
aux prix les plus réduits.

CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.  
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigue et Virieux.  
GYPSE et PLÂTRES. Tuiles diverses.  
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.  
Plots en ciment. Cuvelles pour W.C.  
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

## COMMERCE DE FARINES

Mais, son, avoine, blé comprimé.  
ÉPICERIE Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits. MERCERIE  
A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

## TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE

C.-A. GEIPEL, Bâle,

se recommande pour la saison d'automne et d'hiver pour la teinture et le lavage chimique d'effets d'hommes et de dames. Service prompt et assuré.  
Mon dépôt est chez M<sup>mes</sup> Peyraud sœurs, à Bulle.

Auberge des Trois-Rois, la Cantine.  
Fête à l'occasion de l'inauguration du café nouvellement construit.

## BENICHON

Bonne musique et danse  
les 11, 12 et 13 octobre.

## VINS ROUGES ET BLANCS

garantis naturels, depuis 45 cent. le litre, chez  
B. Marchini & Cie, BULLE, 124 près du Temple.

Bons vins du pays et de l'étranger, garantis naturels.  
Dépôts à Bulle et à Grandvillard.  
Prix : 45 à 70 centimes.  
Conditions très favorables.  
Vente par fûts minimum de 40 litres.  
Se trouvent chaque jeudi et jours de foire de la St-Denis au dépôt de M. E. WÄBER, vis-à-vis de la gare des marchandises.  
Se recommandent

### A louer :

A La Tour-de-Trême, un joli appartement composé de 4 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Pour relever et allonger à peu de frais le bouillon de ménage, toute bonne ménagère se servira du

## MAGGI

en flacons

En vente chez Alfred Bosson, Bulle.  
Les flacons d'origine de 90 c. sont remplis à nouveau pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

### A louer :

6 poses de bonne terre. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

### A vendre :

2500 litres d'excellent vin vieux. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## A. PAPA

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION  
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.  
Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

### Avis important!

**VIN** de raisins secs 1<sup>er</sup> blanc  
à 23 fr. les 100 litres,  
franco toute gare suisse contre remboursement.  
Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres  
à la disposition des acheteurs.  
Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse  
ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO  
OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,  
MORAT



## LA Filature de Fribourg

Fabrique de drap

se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines à façon.

Premier prix, médaille de vermeil, Fribourg 1892.

Dépôts : M. Charles FORNEY, à Romont; M. PITTET-VIENNY, à Bulle; Mme Alphonsine DEILLON, Vuisternens-dev.-Romont.

## LOTÉRIE

de l'Exposition nationale suisse.  
UN franc le billet.  
Gros lot d'une valeur de 25,000 francs.  
Agent général pour la vente des billets dans le canton de Fribourg :  
M. J.-G. SPETH, Tavel. (H3669X)

60 RECOMPENSES dont 2 GRANDS PRIX  
17 diplômes d'honneur, 17 médailles d'or, etc.  
55 années de succès!!!

## Alcool de menthe de RICQLES

Bien supérieur à tous les produits similaires et le seul véritable. Infaillible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête, contre la dysenterie et la cholérite. Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la toilette.  
Refuser les imitations. Exiger le nom de Ricqlès.

NOUVEAU: Extrait de malt créosoté employé avec grand succès contre la phthisie pulmonaire.

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

Extrait de malt chimiquement pur. Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires.

Ferrugineux. Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc. — Au quinquina. Tonic par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.

Vermifuge. D'une absolue efficacité.

Contre la Coqueluche. Guérison presque toujours certaine. — Au phosphate de chaux. Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.

Extrait de malt avec pepsine et diastase. Stimule l'appétit et facilite la digestion. — Sucre de malt et bonbons de malt. Précieux contre la toux, l'enrouement, les glaires.

NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT à l'huile de foie de morue (peptonisé). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

T. Pauchard-Blanc, Tour-de-Trême.  
Horlogerie. — Bijouterie.  
Montres de 5 à 80 fr.  
Réveils. — Régulateurs. — Pendules.  
Prix exceptionnels.

Le chauffeur de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès aujourd'hui.  
Joseph YENNI, tuilier.

On demande à acheter du beurre de crème

première qualité (50 kg. par semaine).  
Adresser les offres sous chiffre H 9305 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT  
Pour la Suisse : 1 fr. 80  
Étranger, 1 an, 9 fr. payable d'avance  
Prix du numéro  
On s'abonne dans les bureaux de poste

Résultats

- Zurich . . . . .
- Berne . . . . .
- Lucerne . . . . .
- Uri . . . . .
- Schwytz . . . . .
- Obwald . . . . .
- Nidwald . . . . .
- Glaris . . . . .
- Zoug . . . . .
- Fribourg . . . . .
- Soleure . . . . .
- Bâle-Ville . . . . .
- Bâle-Campagne . . . . .
- Schaffhouse . . . . .
- Appenzell Rh.-B . . . . .
- Appenzell Rh.-I . . . . .
- St-Gall . . . . .
- Grisons . . . . .
- Argovie . . . . .
- Thurgovie . . . . .
- Tessin . . . . .
- Vaud . . . . .
- Valais . . . . .
- Neuchâtel . . . . .
- Genève . . . . .

- Sarine . . . . .
- Singine . . . . .
- Lac . . . . .
- Gruyère . . . . .
- Broye . . . . .
- Glâne . . . . .
- Veveyse . . . . .

FEUILLE

MONS

— Toinon-la-V. lui fut-il répondu; L'indication était le père Absinthe. C'était une tris-cieuse, éclairée par un lit de noyer et de misérables u-lier. Mais la propriété émit mangé par t Absinthe. Quand les deux femme qui consait de la pièce, sous le plomb sur son ouv. A la vue de deu un peu effrayée m'avait à lui par pour l'offrir. Mais le vieil hor-assise, et il resta d l'autre chaise. D'un coup d'œil, et évalué la femme Elle était petit